

Burundi : Performances et discipline de rigueur Ã la prochaine rentrÃ©e scolaire

PANA, Ã 25 aoÃ»t 2017 Bujumbura, Burundi - Le ministÃ¨re de lâ€™Education nationale, de lâ€™Enseignement supÃ©rieur et de la Recherche scientifique compte fermer, dÃ¨s la prochaine rentrÃ©e scolaire 2017-2018, toutes les Ã©coles publiques et privÃ©es ayant enregistrÃ© moins de 30% des rÃ©sultats au test national donnant accÃ¨s aux Ã©tudes secondaires et imposer dâ€™un autre cÃ´tÃ©, une discipline plus rigoureuse au niveau de la tenue vestimentaire et corporelle des Ã©lÃ©ves.

Les directeurs de telles Ã©coles non performantes, quant Ã eux, seront sanctionnÃ©s par un renvoi pur et simple, avise la ministre de lâ€™Education nationale, de lâ€™Enseignement supÃ©rieur et de la Recherche scientifique, Mme JanviÃ¨re Ndirahisha (photo). Pour ce docteur en MathÃ©matiques, moins de 20% de rÃ©ussite est un indice parlant dâ€™incapacitÃ© Ã atteindre le seuil minimal de qualitÃ© des enseignements et des apprentissages. Quelque 321 Ã©coles primaires dites Ã«fondamentalesÃ» (aprÃ¨s la neuviÃ¨me annÃ©e) avaient concouru au test national, Ã©dition 2016-2017 et 58 dâ€™entre elles ont connu des Ã©checs allant parfois de 0% Ã moins de 20%, dont 8 Ã©coles privÃ©es situÃ©es Ã Bujumbura, la capitale burundaise, dâ€™aprÃ¨s les rÃ©sultats dÃ©jÃ proclamÃ©s. Sâ€™agissant de la discipline, les Ã©coles conserveront leurs coutumes habituelles au niveau des uniformes, tout en veillant Ã la dÃ©cence, dÃ¨s la prochaine rentrÃ©e scolaire. Les jupes trop courtes, le maquillage, les cheveux tressÃ©s ou dÃ©frisÃ©s, les bijoux ou encore les boucles dâ€™oreilles ne seront pas tolÃ©cÃ©es comme avant, dÃ¨s la prochaine rentrÃ©e scolaire. Le ministÃ¨re en charge de lâ€™Education compte encore sâ€™occuper contre le port de pantalons en milieu scolaire qui laissent entrevoir une partie du derriÃ¨re et du sous-vÃªtement, dits Ã«Pockets dawnÃ», dans le jargon des jeunes branchÃ©s. Ces diffÃ©rentes mesures ont Ã©tÃ© gÃ©nÃ©ralement bien accueillies par diffÃ©rents milieux Ã©ducatifs burundais qui espÃ©rent que le moment est venu de rompre avec le laisser-aller et le laxisme pour renouer avec la discipline, la rigueur et le sÃ©rieux qui commencent Ã dÃ©serter les Ã©coles du pays. La motivation salariale dont se plaignent souvent les enseignants et autres encadreurs, le manque de ressources humaines et matÃ©rielles en qualitÃ© et en quantitÃ©, les classes souvent surpeuplÃ©es et surchargÃ©es risquent de constituer nÃ©anmoins des obstacles infranchissables aux rÃ©sultats attendus, dit-on du cÃ´tÃ© des syndicats.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});